

BACCALAUREAT BLANC

10 février 2010

SCIENCES ECONOMIQUES ET SOCIALES

ENSEIGNEMENT DE SPECIALITE

Série: ES

Durée de l'épreuve: 4 heures + 1 heure – Coefficient: 7 + 2

L'usage de la calculatrice est strictement interdit

Dès que ce sujet vous sera remis, assurez-vous qu'il est complet.
Ce sujet comporte 10 pages numérotées de 1/10 à 10/10

Le candidat traitera au choix soit la dissertation, soit la question de synthèse ; et en plus l'un des deux sujets de spécialité au choix.

Dissertation appuyée sur un dossier documentaire

Il est demandé au candidat :

- de répondre à la question posée explicitement ou implicitement dans le sujet ;
- de construire une argumentation à partir d'une problématique qu'il devra élaborer ;
- de mobiliser des connaissances et des informations pertinentes pour traiter le sujet, notamment celles figurant dans le dossier ;
- de rédiger en utilisant un vocabulaire économique et social spécifique et approprié à la question, en organisant le développement sous la forme d'un plan cohérent qui ménage l'équilibre des parties.

Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.

THÈME DU PROGRAMME : Croissance, progrès technique et emploi

Quels sont les effets de l'investissement des entreprises sur l'emploi ?

DOSSIER DOCUMENTAIRE

■ Document 1

La question des effets de l'investissement sur l'emploi est très controversée. Les conséquences dépendent essentiellement du type d'investissement réalisé. Dans le cadre d'un investissement de capacité, l'emploi a toutes les chances de progresser. La réponse est plus délicate à donner s'agissant de l'investissement de productivité.

Si l'on se place dans une perspective historique, depuis la révolution industrielle, il est évident que l'introduction du progrès technique, par le biais de l'investissement de productivité, ne s'est pas traduite par une réduction de l'emploi. Elle s'est faite parallèlement à une augmentation de la population active et surtout elle s'est accompagnée d'une réduction générale du temps de travail.

À court terme, l'investissement de productivité peut provoquer du chômage. Certes, il crée des emplois dans les secteurs qui produisent les nouveaux biens d'équipement, mais il contribue souvent à en détruire dans les secteurs traditionnels. Rien ne permet d'affirmer que les deux phénomènes se compensent. De plus, les qualifications nécessaires pour les nouveaux emplois ne correspondent pas nécessairement à celles des emplois supprimés. [...] Une autre question se pose avec acuité depuis quelques années. Celle de la destination géographique des investissements.

P.-A. CORPRON, « Comprendre l'économie : concepts et mécanismes », *Cahiers français*, n° 315, juillet-août 2003.

■ Document 2 : PIB, FBCF et emploi dans quelques pays de l'OCDE
(en % de variation par rapport à l'année précédente)

	1992	1995	2000	2005
Allemagne				
PIB	1,8	2,0	3,5	1,1
Investissement	3,6	- 0,0	3,6	0,2
Emploi	- 1,5	0,2	1,9	- 0,2
France				
PIB	1,9	2,0	4,1	1,4
Investissement	- 0,9	1,8	7,5	3,4
Emploi	- 0,6	0,9	2,7	0,3
Royaume-Uni				
PIB	0,3	2,9	4,0	1,8
Investissement	- 0,9	3,1	3,5	3,2
Emploi	nd	1,2	1,2	1,0
États-Unis				
PIB	3,3	2,5	3,7	3,5
Investissement	4,9	5,7	6,1	7,2
Emploi	0,0	2,0	2,0	1,6
Japon				
PIB	1,0	1,9	2,9	2,7
Investissement	- 2,3	0,9	1,2	3,3
Emploi	1,1	0,1	- 0,1	0,4

D'après Eurostat et OCDE, 2006.

■ Document 3 : Le marché du téléphone mobile se relance par l'innovation
205 000 emplois sont liés au secteur

Nombre d'utilisateurs	39,4 millions d'abonnés à mi-2003, soit 66,5 % de la population. 99 % des Français ont accès à un réseau à partir de leur domicile.
Taux de pénétration	20 % pour 0-15 ans 80 % pour 15-25 ans 70 % pour 25-35 ans 65 % pour 35-50 ans 49 % pour 50 ans et plus
Chiffre d'affaires	Orange, SFR et Bouygues Télécom ont réalisé en 2002 un chiffre d'affaires cumulé de 16,7 milliards d'euros, proche de celui de la construction aéronautique et spatiale.
Valeur ajoutée	62 milliards d'euros de 1991 à 2002, dont 8,3 milliards dégagés par les opérateurs mobiles.
Investissement des opérateurs	58,6 milliards d'euros en cumul depuis 1991, en croissance moyenne annuelle de 27 %. 11 milliards d'euros ont été investis dans les réseaux.
Retour sur investissement	Le <i>cash flow</i> ¹ cumulé des trois opérateurs n'est devenu positif qu'en 2002-2003, 10 ans après le lancement de leur premier service.
Emplois	205 000 ont été créés, dont 84 000 induits ² . Ce nombre pourrait grimper entre 270 000 et 280 000 d'ici à 2019.

1. *Cash flow*: en français, « marge brute d'autofinancement »; mesure la capacité d'autofinancement d'une entreprise.

2. Emplois induits: emplois indirects.

D'après une étude réalisée par le cabinet Tera pour l'Association française des opérateurs mobiles, in *Le Monde*, 7 novembre 2003.

■ Document 4

Ce qui est préoccupant, c'est que beaucoup d'entreprises choisissent d'emblée de créer de nouveaux emplois ailleurs, que ce soit à l'intérieur de leurs filiales ou chez les sous-traitants. [...]

Les pays émergents comme la Chine ou l'Inde attirent désormais davantage de créations d'emplois et possèdent une main-d'œuvre à la fois moins chère et de mieux en mieux formée. Face à cette évolution, nous devons nous poser la question de savoir quel type d'emplois nous allons garder chez nous. [...]

Un [autre] point d'interrogation me semble tout à fait justifié : c'est la question de savoir si le progrès technologique actuel se traduira par la création de nouveaux emplois ou non. Par le passé, on criait souvent au loup en voyant venir des technologies nouvelles, craignant la montée du chômage. Chaque fois, ces inquiétudes se sont dissipées devant l'apparition d'activités et d'emplois nouveaux, jusqu'alors inimaginables. Mais on peut effectivement se demander si, cette fois-ci, les nouvelles technologies ne seront pas moins créatrices d'emplois, et si ce phénomène, combiné avec les nouvelles possibilités de délocaliser, va se traduire par la montée durable du chômage et par la déqualification du travail.

Entretien avec S. BERGER, *La Vie des idées*, « Made all over : les délocalisations en question », n° 6, octobre 2005, in *Problèmes économiques*, n° 2909, 25 octobre 2006.

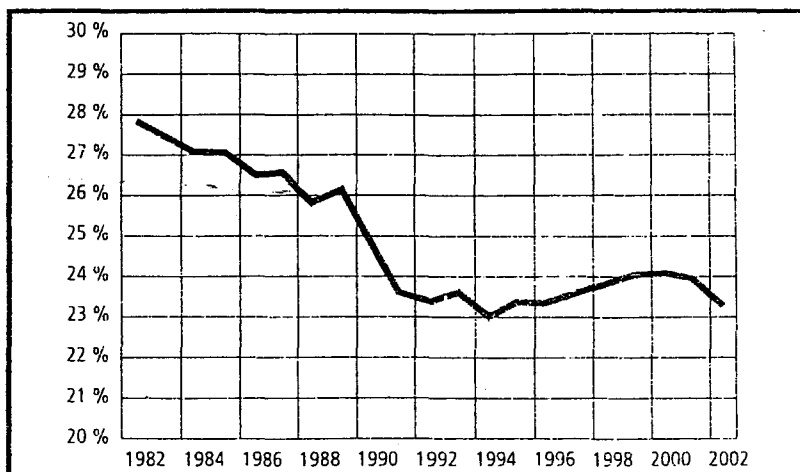
■ Document 5

Alors que, pour de nombreux observateurs, l'automatisation des processus de production des années 1960 et 1970 conduisait à un accroissement de la productivité des travailleurs peu qualifiés, à l'origine d'un mouvement de « déqualification » des métiers ouvriers, les économistes américains décrivent l'effet inverse dans les années 1980 et 1990 : la diffusion des technologies de l'information et de la communication (TIC) profiterait beaucoup plus à la main-d'œuvre qualifiée, dont elle augmenterait la productivité et les rémunérations, qu'à la main-d'œuvre peu qualifiée, dont elle détériorerait les perspectives d'emploi. L'ordinateur et ses dérivés remplaceraient donc la main-d'œuvre d'exécution en renforçant l'efficacité de la main-d'œuvre de conception. [...]

Mais ces changements coordonnés ne conduisent pas nécessairement à un déclin de la main-d'œuvre peu qualifiée. L'effet direct des TIC peut être positif ou négatif sur la demande de travail non qualifié, même si l'effet net est plutôt d'accroître la demande de travail qualifié. Si les performances des entreprises sont accrues, elles gagnent des parts des marchés, augmentent leur activité et emploient davantage de toutes les catégories de travailleurs.

N. GREENAN, Y. L'HORTY et J. MAIRESSE, *Inégalités et économie numérique : comparaisons transatlantiques*, Centre d'études de l'emploi, juillet 2002.

■ Document 6 : Évolution de l'emploi non qualifié en France (en % de l'emploi salarié)



Champ : Secteur principalement concurrentiel non agricole.

INSEE, *Enquête Emploi*.

Question de synthèse étayée par un travail préparatoire

Il est demandé au candidat :

1. de conduire le travail préparatoire qui fournit des éléments devant être utilisés dans la synthèse.

2. de répondre à la question de synthèse :

- par une argumentation assortie d'une réflexion critique, répondant à la problématique donnée dans l'intitulé,

- en faisant appel à ses connaissances personnelles,

- en composant une introduction, un développement, une conclusion pour une longueur de l'ordre de trois pages.

Ces deux parties sont d'égale importance pour la notation.

Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.

Thème du programme
Inégalités et Stratification sociale

> TRAVAIL PRÉPARATOIRE [10 pts]

Vous répondrez à chacune des questions suivantes en une dizaine de lignes au maximum.

1. Pour chacune des valeurs entourées, faites une phrase qui en donne la signification. (document 1) [2 pts]
2. Montrez quelles sont les grandes transformations de la structure sociale des hommes mises en évidence par ce tableau. (document 1) [2 pts]
3. Montrez qu'il y a eu massification de l'enseignement. (document 2) [1 pt]
4. Quel lien peut-on établir entre l'origine sociale des élèves et leur réussite au baccalauréat ? (document 2) [1 pt]
5. Montrez, à partir d'exemples de votre choix, que la mobilité de proximité peut être expliquée par des déterminants socioculturels. (documents 1 et 3) [2 pts]
6. Expliquez la phrase soulignée. (document 3) [2 pts]

> QUESTION DE SYNTHÈSE [10 pts]

Après avoir mis en évidence les principales caractéristiques de la mobilité sociale en France, vous montrerez que l'origine sociale reste encore un frein important à cette mobilité.

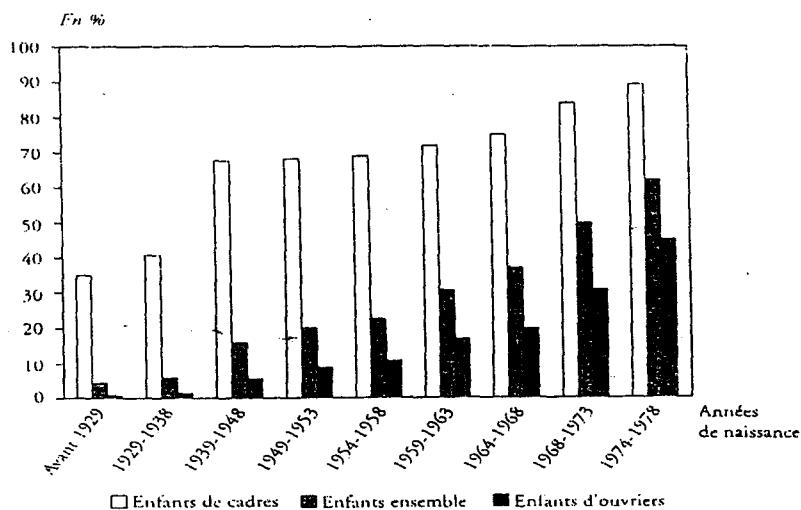
> DOSSIER DOCUMENTAIRE

■ Document 1 : Table de mobilité, destinées en 1994 (en %)

CSP des pères	CSP des hommes de 42 à 54 ans ayant un emploi en 1994							Structure sociale des pères
	1	2	3	4	5	6	Total	
1. Agriculteurs exploitants	20,2	9,9	8,1	14,7	7,6	39,7	100	18,0
2. Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	0,9	25,4	23	19,6	8,4	22,7	100	12,9
3. Cadres et professions intellectuelles supérieures	1,0	9,4	56,8	21,7	5,0	6,1	100	7,3
4. Professions intermédiaires	0,4	10,2	34,0	32,1	8,3	14,9	100	8,5
5. Employés	0,4	8,5	21,1	28,0	13,9	28,2	100	14,2
6. Ouvriers	0,7	10,8	10,0	21,8	11,0	45,8	100	39,2
Ensemble : structure sociale des personnes interrogées en 1994	4,2	12	18,4	22	9,8	33,7	100	100

INSEE, Enquête Emploi 1994, in M. FORSÉ, « La diminution de l'inégalité des chances scolaires ne suffit pas à réduire l'inégalité des chances sociales », *Revue de l'OFCE*, n° 63, oct. 1997.

■ Document 2 : Obtention du baccalauréat selon la génération et le milieu social



Ministère de la Jeunesse, de l'Éducation nationale et de la Recherche, *L'État de l'École*, n° 13, 2003.

■ Document 3

L'influence des origines sociales sur l'insertion sociale définitive persiste au-delà de la période scolaire. [...] Les chances de mobilité, bien que dépendantes du niveau d'instruction, sont loin d'être complètement déterminées par cette dernière variable. Même s'il était possible de garantir une égalité complète des chances devant l'enseignement, on n'aurait éliminé qu'une partie des facteurs qui expliquent la corrélation des statuts sociaux d'une génération à l'autre. [...]

Dès lors qu'une société est stratifiée, le cadre de vie, les cadres de référence sociaux et culturels, les relations sociales, le système des valeurs professionnelles, le système des attentes, les distances sociales sont différents selon qu'on appartient à une catégorie sociale ou à une autre. On peut chercher à atténuer ces différences. Cependant, l'élimination complète des inégalités sociales devant l'enseignement, l'emploi et le statut est située à l'infini. Une organisation méritocratique de la société supposerait en particulier une élimination complète de la fonction de socialisation que la famille exerce à l'égard de l'enfant.

Raymond BOUDON, article « La mobilité sociale », © Éd. Encyclopædia Universalis, 1990.

Durée : 1 heure**Le candidat traitera, au choix, l'un des deux sujets suivants :****SUJET A****Ce sujet comporte deux documents.****THEME DU PROGRAMME :****Division du travail et extension des marchés****DOCUMENT 1**

Dans les progrès que fait la division du travail, l'occupation de la très majeure partie de ceux qui vivent de travail, c'est-à-dire de la masse du peuple, se borne à un très petit nombre d'opérations simples, très souvent à une ou deux. Or, l'intelligence de la plupart des hommes se forme nécessairement par leurs occupations ordinaires. Un homme qui passe toute sa vie à remplir un petit nombre d'opérations simples, dont les effets sont aussi peut-être toujours les mêmes ou très approchant les mêmes, n'a pas lieu de développer son intelligence ni d'exercer son imagination à chercher des expédients pour écarter les difficultés qui ne se rencontrent jamais ; il perd donc naturellement l'habitude de déployer ou d'exercer ses facultés et devient, en général, aussi stupide et aussi ignorant qu'il soit possible à une créature humaine de le devenir. [...]

[...] Ainsi sa dextérité dans son métier particulier est d'une qualité qu'il semble voir acquise aux dépens de ses qualités intellectuelles, de ses vertus sociales et de ses dispositions guerrières. Or, cet état est celui dans lequel l'ouvrier pauvre, c'est-à-dire la masse du peuple, doit tomber nécessairement dans toute société civilisée et avancée en industrie, à moins que le gouvernement ne prenne des précautions pour prévenir ce mal.

Recherche sur la nature et les causes de la richesse des nations, Adam Smith, 1776.

DOCUMENT 2**Le recul de la prescription (en %)**

Proportion (en %) de salariés auxquels la hiérarchie indique...	1991	1998
L'objectif et la façon de faire le travail	18	14
L'objectif seulement	82	86
Proportion de salariés qui...		
applique strictement les consignes	42	37
fait parfois autrement	34	35
fait autrement la plupart du temps	7	7
n'a pas de consigne	17	20

INSEE-Dares, enquêtes « Conditions de travail ».

QUESTIONS

1. Après avoir rappelé brièvement les effets positifs que Smith voit dans la division du travail, vous analyserez les conséquences négatives qu'il met en évidence (**document 1**). (8 points)
2. Les enseignements tirés du document 2 confirment-ils le document 1 ? (6 points)
3. Commentez la phrase soulignée (**document 1**). (6 points)

Durée : 1 heure

SUJET B

Ce sujet comporte deux documents.

THEME DU PROGRAMME :

La division du travail à partir de l'analyse de Smith.

Document 1

Les plus grandes améliorations dans la puissance productive du travail, et la plus grande partie de l'habileté¹, de l'adresse, de l'intelligence avec laquelle il est dirigé ou appliqué, sont dues, à ce qu'il semble, à la division du travail [...] Prenons un exemple dans une manufacture de la plus petite importance, mais où la division du travail s'est fait souvent remarquer: une manufacture d'épingles. [...]

Dans tout autre art et manufacture, les effets de la division du travail sont les mêmes que ceux que nous venons d'observer dans la fabrique d'une épingle, quoique dans un grand nombre le travail ne puisse pas être aussi subdivisé ni réduit à des opérations d'une aussi grande simplicité. Toutefois, dans chaque art, la division du travail, aussi loin qu'elle peut y être portée, amène un accroissement proportionnel dans la puissance productive du travail. C'est cet avantage qui paraît avoir donné naissance à la séparation des divers emplois et métiers.

Adam Smith, *Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations*, 1776; Flammarion, 1991.

1. Synonyme ici de compétence.

Document 2

Un modèle d'organisation fondé sur la subdivision fonctionnelle des tâches ne peut faire appel chez les travailleurs ni à la conscience professionnelle ni à l'esprit de coopération. Il doit initialement recourir à la contrainte par des lois contre le « vagabondage » et la mendicité, et faire jouer [...] des normes de rendements et horaires impératifs, et des procédures techniques à respecter impérativement. Il ne peut desserrer les contraintes que s'il peut motiver les travailleurs [...] à se prêter de plein gré à un travail dont la nature, le rythme et la durée sont programmés d'avance par l'organisation de l'usine ou du bureau.

A. Gorz, *Métamorphoses du travail. Quête du sens*, Galilée, 1988.

QUESTIONS :

1. À l'aide de vos connaissances et du document 1, présentez les effets positifs de la division du travail selon Smith. (8 points)
2. Présentez des exemples illustrant le passage souligné. (document 1) (5 points)
3. Quels arguments tirés du document 2 peut-on opposer à l'optimisme d'Adam Smith quand il déclare (document 1) que « la plus grande partie de l'habileté, de l'adresse, de l'intelligence avec laquelle [le travail] est dirigé ou appliqué, sont dues, à ce qu'il semble, à la division du travail » ? (7 points)